

Conseil régional En marge d'une commission permanente apaisée, échange de points de vue inattendus entre droite, gauche et extrême droite, au sujet de l'artiste nancéien

Donny, l'invité-surprise

Nancy. Les sessions du conseil régional se suivent et ne se ressemblent pas toujours. Passée la passion des débats autour de Vandières au début de l'année, les élus lorrains avaient, hier, d'évidence, opté pour une séance apaisée, à l'occasion de la commission permanente, hier à Metz. Dix-huit chapitres abordés longuement sur l'ensemble des dossiers relatifs à l'action du conseil régional, dans toute sa variété, ses variétés. Il y eut certes quelques haussements de voix ça ou là, mais rien en comparaison des altercations verbales des derniers

mois. Des finances à l'économie en passant par le sport, le tourisme, le développement durable, la santé, la formation... L'ensemble des champs d'activité a été examiné avec bienveillance par des élus à l'écoute, profitant de ce contexte apaisé pour échanger sinon des arguments au moins des points de vue.

Des excès

Il en fut ainsi, en particulier, lorsque fut évoqué le centre Pompidou, à travers le récent rapport de la Cour des comptes et les mesures d'économie adoptées par le

conseil régional de Lorraine. Autour de la question de l'ouverture de la structure aux œuvres des artistes lorrains à travers un espace dédié, on entendit ainsi un dialogue à trois voix étonnant entre Thierry Gourlot (FN), Jean-Luc Bohl (UDI) et Jean-Pierre Masseret, le président PS, avec pour motif de discussion l'iconoclaste artiste nancéien poil à gratter Jean-François Donny, qui dénonce avec constance et originalité les travers du tout institutionnel. « On peut imaginer ouvrir Pompidou à des artistes, mais pas à un sous-artiste

comme Donny », balançait en substance Jean-Luc Bohl, président de la communauté d'agglomération messine à une assemblée interloquée. Réprobation conjointe de ses deux interlocuteurs : « Ce propos n'engage que vous. En matière d'art contemporain, il n'y a pas de top niveau ou de sous-niveau » reprenait le président, relayé par un soutien du... Front national Thierry Gourlot : « C'est un jugement de valeur inapproprié au sujet d'un grand artiste. D'évidence, Jean-Luc, j'ai davantage de tolérance pour ce type d'art que toi. Même si

je ne partage pas ses idées, il n'en reste pas moins que je t'invite à apprécier la qualité de ses œuvres ».

Jean-Luc Bohl tentera de nuancer son propos en suggérant que « Donny a fait de l'excès l'une de ses marques de fabrique ». Roger Tirlicien (PC) conclura ce chapitre inhabituel d'une magnanime conclusion. S'étonnant d'abord que les élus « se transforment en censeurs d'art » tout en rendant hommage au travail du Centre Pompidou et de sa directrice Emma Lavigne, qui « donne les clés de la compréhension aux œuvres exposées ».

Antoine PETRY